



NADIA
BOULANGER

MÉLODIES

pour Voix moyenne

VOL. 2

ALPHONSE
LEDUC
ÉDITIONS MUSICALES
part of The Music Sales Group

AL 30 752 - RÉF. : AE

DES TABLE MATIÈRES

O SCHWÖRE NICHT!

Poésie de Heinrich Heine page 1

WAS WILL

DIE EINSAME THRÄNE

Poésie de Heinrich Heine page 4

ACH! DIE AUGEN

SIND ES WIEDER

Poésie de Heinrich Heine page 7

HEURES TERNES

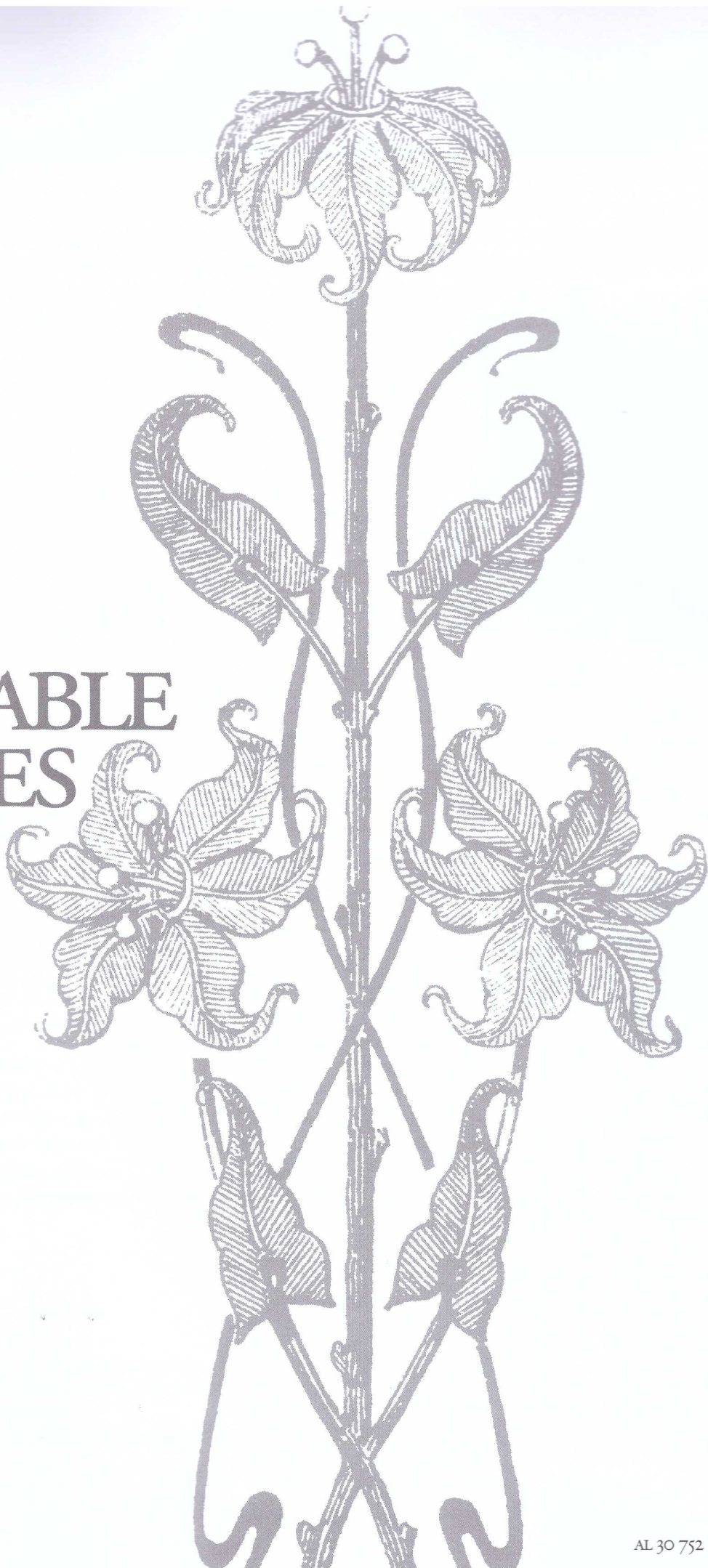
Poésie de Maurice Maeterlinck page 10

LE BEAU NAVIRE

Poésie de Georges Delaunay page 15

LA MER

Poésie de Paul Verlaine page 19



AVANT-PROPOS

Ce second volume de mélodies de Nadia Boulanger (1887-1979) vient compléter la liste désormais longue de ses œuvres éditées, dont une partie seulement le fut de son vivant. Aujourd'hui, la réputation internationale de Nadia Boulanger est celle de la pédagogue qui, pendant plus de soixante ans a enseigné en France et aux États-Unis et formé un nombre immense de musiciens. Elle n'en a pas moins mené dans ses jeunes années une carrière de compositrice qui lui a valu de se présenter à quatre reprises au prix de Rome de composition musicale dont elle a remporté le second grand prix en 1908. Elle est l'auteur de nombreuses œuvres vocales parmi lesquelles plus de trente mélodies. Ajoutées à celles de sa sœur Lili Boulanger, ces œuvres contribuent à enrichir le domaine de la mélodie française du début du XX^e siècle. Interpréter et composer de la musique vocale était d'ailleurs une propension familiale. Julie Boulanger, grand-mère des deux sœurs musiciennes, fut une soprano célèbre, membre de la troupe de l'Opéra Comique dans les années 1810. Son fils Ernest, père de Nadia et Lili, fut l'auteur d'opéras comiques et de romances et professeur de déclamation lyrique au Conservatoire de Paris où Raïssa, leur mère, étudiait le chant. Cet intérêt tout particulier pour le répertoire vocal a donné naissance en 2001 au Concours international de chant-piano Nadia et Lili Boulanger.

Le processus d'édition des six mélodies rassemblées ici avait débuté en 1909, certaines ayant même été gravées par l'éditeur Hamelle puis corrigées par Nadia Boulanger. Mais le déclenchement de la Première Guerre mondiale en a empêché la réalisation définitive qui est restée en suspens jusqu'à cette première édition.

Suivant l'ordre chronologique de composition, le présent volume débute par trois mélodies en allemand sur des poèmes de Heinrich Heine. Dans ce triptyque¹ composé en 1908, Nadia Boulanger expérimente l'allemand – que par ailleurs elle ne pratiquait pas – comme dans deux chœurs *a cappella* composés au même moment sur d'autres poèmes de Heine. C'est la seule fois que la compositrice fait référence aux grands lieder romantiques car ses sources d'inspiration poétiques sont plutôt symbolistes, comme dans le présent recueil avec Maurice Maeterlinck et Paul Verlaine, et surtout contemporaines – les textes de Georges Delaquys (1880-1970) l'ayant inspirée à plusieurs reprises. Les trois mélodies suivantes² datent de 1910, année durant laquelle elle a travaillé à deux œuvres majeures (écrites en collaboration avec Raoul Pugno) : le cycle de mélodies *Les Heures claires* et l'opéra *La Ville morte*.

Nadia Boulanger a souvent donné en concert les premières auditions de ses œuvres : c'est le cas le 7 avril 1910 pour *Heures ternes* et *Le beau navire* avec le chanteur Jules Tordo, et le 9 décembre 1910 pour *La Mer* avec le ténor Rodolphe Plamondon.

Interrogée en 1974 sur sa musique de jeune femme, elle répond : « Je me suis rendue compte que ma musique avait le pire de tous les défauts : c'est qu'elle était inutile, et par bonheur je n'ai laissé à personne le soin de me le dire³. » Une telle sévérité explique le temps qu'il a fallu pour que ses œuvres soient mises au jour. Mais Nadia Boulanger avait néanmoins pris le soin de conserver ses manuscrits ainsi que les corrections d'épreuves et les premières éditions de ses œuvres, donnant ainsi la possibilité de rendre publique sa production et de laisser à la postérité le soin de l'apprécier.

Alexandra Laederich

Déléguée générale du Centre international Nadia et Lili Boulanger

¹ Numéros de catalogue : NB 22, NB 28 et NB 29. Cf. Alexandra Laederich, « Catalogue de l'œuvre de Nadia Boulanger », *Nadia Boulanger et Lili Boulanger. Témoignages et études*, Lyon, Symétrie, 2007, p. 309-354.

² Numéros de catalogue : NB 38, NB 39 et NB 42. *Ibid.*

³ Nadia Boulanger, 19 janvier 1974, citée par Jean-Michel Nectoux, « Nadia Boulanger : la rencontre avec Gabriel Fauré », *ibid.*, p. 39.

FOREWORD

This second volume of songs by Nadia Boulanger (1887-1979) completes the henceforth long list of her published works, of which only a part were in print during her lifetime. Today, Nadia Boulanger's international reputation is primarily that of the teacher who, for more than sixty years, taught in France and the United States, training a huge number of musicians. This did not prevent her from having a career as a composer in her early years and, on four occasions, she applied for the Prix de Rome in musical composition, winning the second grand prize in 1908. She wrote numerous vocal works including more than 30 songs. Along with those of her sister Lili, these works contribute to enriching the sphere of the French *mélodie* in the early 20th century. In fact, performing and composing vocal music was a family propensity. Julie Boulanger, the two musical sisters' grandmother, was a famous soprano and member of the Opéra-Comique company in the 1810s. Her son Ernest, Nadia and Lili's father, was the author of comic operas and romances and a professor of lyric declamation at the Paris Conservatoire where their mother, Raïssa, studied voice. This very particular interest in the vocal repertoire gave birth to the Nadia and Lili Boulanger International Voice-Piano Competition in 2001.

The process of publishing the six songs assembled here had begun in 1909, some having even been engraved by the publisher Hamelle then corrected by Nadia Boulanger. But the outbreak of the Great War prevented the definitive realisation, which remained on hold until this first edition.

Following the chronological order of composition, the present volume begins with three songs in German, on poems by Heinrich Heine. In this triptych¹, composed in 1908, Nadia Boulanger experimented with German – which, moreover, she did not speak – as in two *a cappella* choruses composed during the same period on other poems by Heine. This was the only time the composer referred to the great Romantic Lied, for her poetic sources of inspiration were rather Symbolist, as in the present collection, with Maurice Maeterlinck and Paul Verlaine, and above all, contemporary, the texts of Georges Delaquys (1880-1970) having inspired her on several occasions. The following three songs² date from 1910, a year when she was working on two major works (written in collaboration with Raoul Pugno): the song cycle *Les Heures claires* and the opera *La Ville morte*.

Nadia Boulanger often gave the first performance of her works in concert, and this was the case on 7 April 1910 for *Heures ternes* and *Le beau navire* with singer Jules Tordo, and 9 December 1910 for *La Mer* with tenor Rodolphe Plamondon.

Questioned in 1974 about her music written as a young woman, she replied: 'I realised that my music had the worst of faults: it was useless, and fortunately, I did not leave anyone the chore of telling me³.' Such severity explains why it has taken so long to bring her works to light. But Nadia Boulanger had nonetheless taken care to preserve her manuscripts as well as the proof corrections and first editions of her works, thereby giving the possibility of making public her production and letting posterity be the judge.

Alexandra Laederich

General Delegate of the Centre International Nadia et Lili Boulanger

¹ Catalogue numbers NB 22, NB 28 and NB 29. See Alexandra Laederich, 'Catalogue de l'œuvre de Nadia Boulanger', *Nadia Boulanger et Lili Boulanger. Témoignages et études*, Lyon, Symétrie, 2007, pp. 309-354.

² Catalogue numbers NB 38, NB 39 and NB 42. *Ibid.*

³ Nadia Boulanger, 19 January 1974, quoted by Jean-Michel Nectoux, 'Nadia Boulanger : la rencontre avec Gabriel Fauré', *ibid.*, p. 39.